

Livres d'Heures et Libellules

par Serafim Aguiar et Mouta Faria

Pendant tout le Moyen Age, les livres d'Heures furent les plus utilisés parmi les livres de prières et de dévotion.

Ils étaient destinés au monde des croyants en général, et pas uniquement à ceux qui avaient fait de la religion leur mode exclusif de vie.

Leur usage s'étant répandu à partir du XI^{ème} siècle, des siècles durant, on les a préférés, en Europe, à tout autre ouvrage. C'est en s'en servant que l'on a le plus prié.

Comment peut-on expliquer un tel succès ?

Parmi plusieurs autres raisons (traditionnelles, culturelles, l'esprit et le goût du temps, etc.), cela se doit, vraisemblablement, du moins pour la plupart de leurs usagers, aux belles enluminures qui les ornaient et qui ont contribué, avec les nombreuses illustrations, au delà des textes écrits, à la propagation du culte très populaire de la Vierge Marie.

Pendant toute cette époque, la France a occupé une place de choix pour la confection de ces livres.

Les meilleurs enlumineurs y ont vécu et travaillé. C'est à partir de là, qu'ont rayonné dans toute l'Europe le goût et l'attrance pour cette si charmante forme d'art.

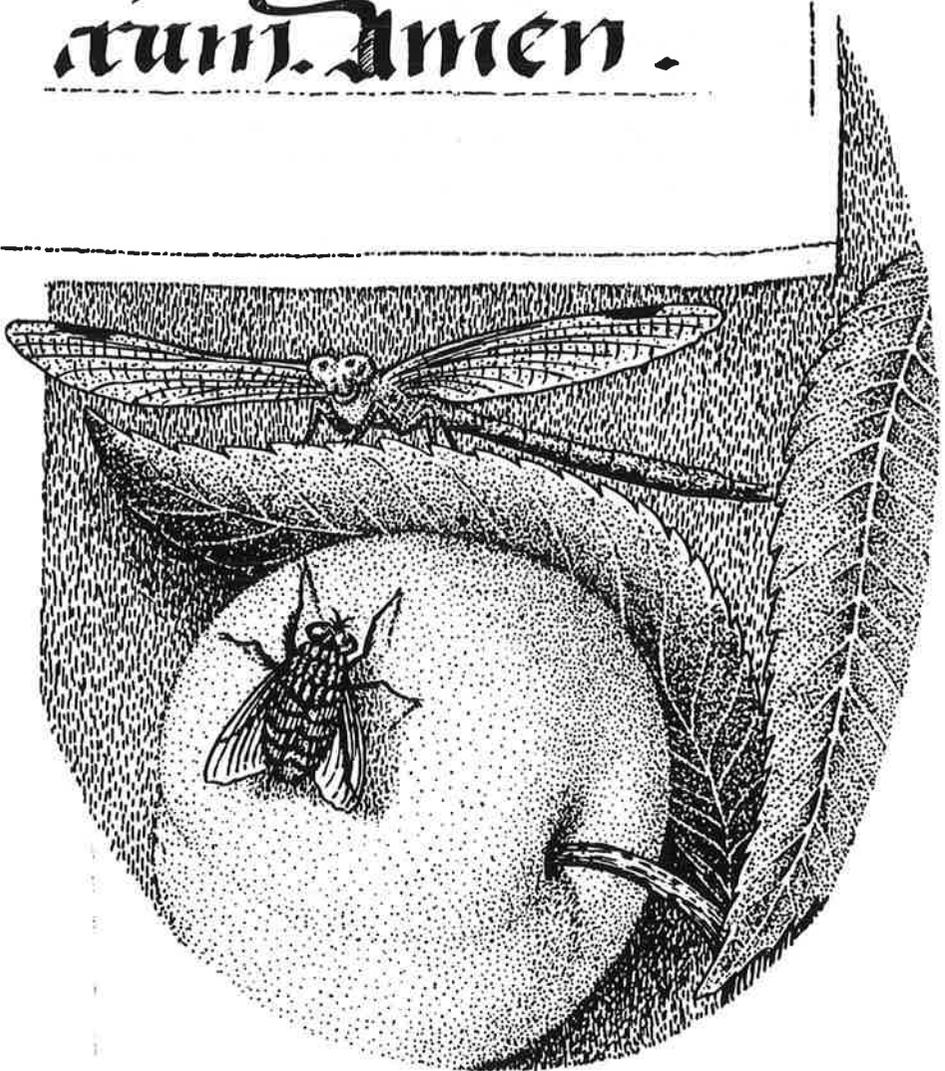
Le plus connu de tous les livres d'Heures et le plus beau sans doute, c'est celui des Belles Heures de Jean de France, duc de Berry (XV^{ème} siècle; musée Condé, Chantilly), orné de miniatures exécutées par les frères Limbourg.

En général, un livre d'Heures comportait huit parties, mais la première : le calendrier, était la plus intéressante.

Les illustrations de cette première partie représentaient des scènes de la vie quotidienne, qui étaient typiquement rurales, tout au long des quatre saisons de l'année.

Un fait les rend, de notre point de vue, plus captivantes encore; c'est que nous y pouvons admirer de gracieuses représentations de libellules.

Der chvöftun
rum. Amen.



Il est tout à fait sûr, en outre, que l'on peut en trouver aussi dans les encadrement décoratifs qui ornent certaines autres parties de ces textes, comme c'est le cas, d'ailleurs, pour cette ravissante libellule que nous pouvons contempler dans le livre de CONCI & NIELSEN (1956, Odonata, Fauna d'Italia I : xi).

La revue Paris Match du 11 mai 1989 en a représenté une autre, oeuvre du célèbre enlumineur de la période Renaissance : Jean Boudichon. C'est cette dernière, que nous avons choisie, pour illustrer notre article.

Premier auteur : R. Alfredo Cunha 225, 2^eEsq, 4450 Matosinhos, Portugal.

Un logo pour la S.F.O.

Depuis la création de la Société Française d'Odonatologie, nous recherchons un logo pour l'association. Après diverses recherches et aux vues de quelques propositions de certains Collègues, aucun projet n'a retenu notre attention.

Aussi, nous faisons appel à l'imagination et au sens artistique des abonnés de *Martinia* pour résoudre ce problème.

Les mots-clés sont les suivants : Libellule(s) , France, Milieux aquatiques (les deux derniers peuvent être facultatifs). Ce logo doit "tenir" dans un cercle ou un carré et contenir le sigle de la S.F.O. Le dessin, au trait et en noir et blanc, doit être très simple et schématique; il doit en outre supporter des réductions importantes.

D'avance, un grand merci aux collègues qui nous soumettrons des logos dans les semaines à venir.

Jean-Louis Dommanget.